



Pyrgus malvae. © T. GUILLOSSON.

Si Raymond GAILLARD revenait, il ne reconnaîtrait pas les causses gardois qui ont eux aussi beaucoup changé depuis le début des années 80, le moment où tout a basculé. Les bergers remplacés par des barbelés ! Pas un mouton en vue sur le "causse de Montdardier", mais des vaches, des chevaux, des lamas ! Plus fou encore, le causse Noir avec ses daims en plein cagnard et ses bisons dans leur parc électrifié où ne manquent que des miradors ! En plus d'empêcher la libre circulation des personnes, ces élevages new look largement subventionnés participent à cette mode actuelle de fermeture des milieux et des mentalités.

Et comme si l'incroyable gâchis en cours ne suffisait pas, le temps paraît à son tour vouloir se détraquer. Il pleut de moins en moins et la neige ne tient plus guère l'hiver sur l'Aigoual. Le massif montagneux que l'on disait être le mieux arrosé de France serait-il guetté par la sécheresse ? Verrons-nous les torrents des Cévennes se changer en oueds ?

Pour le moment, les sécheresses à répétition ne présentent pas que des inconvénients et il est toujours permis de croire au retour des pluies cévenoles. Ce fut le cas lors de l'automne 2006 où les cueillettes de giroules se prolongèrent jusqu'au mois de janvier. Fin novembre, il y avait encore dans notre vallée plus de 30 espèces de champignons au-dessus de 1000 m, des rhopalocères hivernant et des floraisons inhabituelles en abondance. Les occasions se multiplient d'observer des éclosions toujours plus précoces, des dates de vol toujours plus tardives, des invasions annuelles de *Libythea celtis*, les avancées des uns, les replis ou les disparitions des autres et qui ne concernent pas que les rhopalocères, mais une foule d'espèces animales et végétales. Tout un remue-ménage s'orchestre au gré des changements climatiques, des saisons et des habitats qui se modifient avec une rapidité stupéfiante.

Faut-il s'en réjouir ou s'en inquiéter ? Le naturaliste aux aguets et le papy perplexe que je suis par ailleurs sont parfois en désaccord. Les changements paysagers intervenus à la fin du xx^e siècle profitent surtout à l'extension de la strate arborée qui va sans doute s'étendre, en même temps que les risques d'incendie s'accroissent. Si l'on y ajoute les effets déjà perceptibles du réchauffement global annoncé, gageons que les surprises bonnes ou mauvaises ne manqueront pas dans les années à venir.

Remerciements

Avant qu'il ne s'exile sous d'autres cieux, Tristan LAFRANCHIS était régulièrement tenu au courant de ma démarche singulière. En sus de ses remarques et conseils toujours précieux, je lui dois d'avoir progressé dans la détermination des espèces difficiles et je ne le

remercierai jamais assez de m'avoir fait découvrir les publications de Raymond GAILLARD.

J'adresse aussi mes plus vifs remerciements à ma chère Lizzie, reine de nos parterres fleuris, dont l'aide me fut indispensable pour la présentation finale du présent rapport, à notre fils Tristan et à Philippe GENIEZ pour leur collaboration sur le terrain et sur le papier, à Philippe et Marc Isenmann pour les cartes, sans oublier Stéphanie Daydé, Sjeff van der Molen, tous les amis et collègues naturalistes qui, de près ou de loin, ont participé par leurs observations à une meilleure connaissance des rhopalocères des Cévennes gardoises. ■

Bibliographie

- BRAUN-BLANQUET (J.)**, 1933. – Catalogue de la Flore du massif de l'Aigoual et des contrées limitrophes. Société d'Etudes des Sciences Naturelles de Nîmes.
- COIN (J.)**, 1992. – Observations de *Charaxes jasius* dans le Gard, en 1990 et 1991. *Alexanor* 17 (7) : 420.
- COULONDRE (A.)**, 1990. – Mars 1990 dans le Gard (Lepidoptera, Papilionidae, Lycaenidae). *Alexanor* 16 (6).
- DELMAS (S.)**, & **MAECHLER (J.)**, 1999. – Catalogue permanent de l'entomofaune française, Lepidoptera : Rhopalocera. U.E.F., Dijon.
- DURAND (R.)**, 1962. – Présence de *Clossiana titania* lemagnei Plantrou dans le Gard. *Alexanor* 2 (5) : 181-182.
- ESSAYAN (R.)**, 1985. – *Iolana iolas* dans le Gard (Lepidoptera Lycaenidae). *Entomologica gallica* 1 (3) : 208.
- ESSAYAN (R.)**, 1985. – Contribution lépidoptérique française à la Cartographie des Invertébrés Européens (C.I.E.). XVII. La cartographie des Satyrinés de France (*Erebia* non compris) (Lep. Nymphalidae Satyrinae). *Alexanor* 16 (5) : 291-328.
- GAILLARD (R.)**, 1952-1959. – Grypocères et Rhopalocères du Gard. Des Hautes Cévennes à la mer. Races et Habitats. *Revue Française de Lépidoptérologie*, 1952, 13 (18-20) : 299-311 ; 1953, 14 (2-3) : 35-39 et, 1954, 14 (11-12) : 154-164. *Alexanor*, 1959, 1 (2) : 49-55 ; 1 (3) : 81-86 et 1 (4) : 116-122.
- HIGGINS (L. G.)** & **RILEY (N. D.)**, 1970. – A field guide to the Butterflies of Britain and Europe. Collins, Londres.
- LAFRANCHIS (T.)**, 2000. – Les Papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles. Parthénope, Mèze.
- PICARD (J.)**, 1948. – Les HesperIIDae du département du Gard d'après les chasses de R. Gaillard. *Lambillionae* 48 (1) : 25-30.
- QUIDET (P.)**, 1985. – A propos de la présence d'*Euchloe tagis* dans le Gard (Lepidoptera Pieridae). *Alexanor* 14 (2) : 64-66.
- TOLMAN (T.)** & **LEWINGTON (R.)**, 1997. – Butterflies of Britain and Europe. 320 p. Collins, Londres.
- WILLIEN (P.)**, 1990. – Contribution lépidoptérique française à la Cartographie des Invertébrés Européens (C.I.E.). XVI. Le genre *Erebia* (Lep. Nymphalidae Satyrinae). *Alexanor* 16 (5) : 259-290.

Erratum à propos d'*Hypoxystis pluviana*

Dans l'article "Chroniques entomologiques savoyardes. 6. Cherchez, vous trouverez !" (*oreina* n° 7, page 39), quelques erreurs ont été constatées (que nous n'avions pas remarquées à la relecture) à propos de la géomètre *Hypoxystis pluviana* (Fabricius, 1787). La publication d'un erratum nous a donc semblé nécessaire.

D'abord, pour signaler que la commune d'Amboise est située en Indre-et-Loire et non dans le Loir-et-Cher.

Ensuite pour rétablir une inversion concernant les localités de Tours (Indre-et-Loire) et Vierzon (Cher). Rambur (Lhomme, 1935), est l'auteur de la citation de Tours et Sand celui de la forêt de Vierzon (manuscrit original et son *Catalogue*, p. 94).

A noter que C. Tautel possède un exemplaire de *H. pluviana*, étiqueté "Amboise", offert par Claude Herbulot et provenant de la collection d'Ernest Charpentier. Ce dernier est en effet cité, demeurant à Amboise (Indre-et-Loire), dans un numéro du *Bulletin* de la SEF de 1902, qui précise qu'il était membre de la société depuis 1890, ce qui donne une idée de la période de capture du papillon. On peut se demander alors si l'exemplaire de Charpentier ne proviendrait pas du même site que celui où Rambur est allé chercher le sien, à "Tours", vu la proximité des deux localités. Cela concorde au niveau des dates et il est probable que les deux entomologistes se connaissaient. Il faudrait relire Rambur pour découvrir où se situaient les coteaux abritant le papillon à cette époque (Tautel, *comm. pers.*).

Enfin, cette note pour tenter de rendre justice à Sand, même si ce n'est pas le but d'un erratum et que, par ailleurs, nous sommes conscients du fait qu'il faudrait pour cela bien plus que ces quelques lignes. Maurice Sand a cité de nombreuses espèces de sa région et parmi celles-ci un certain nombre d'erreurs, d'approximations. Il n'en reste pas moins qu'il a fait un travail remarquable et que les lépidoptéristes français lui en sont redevables.

Deux exemples pris dans des familles bien différentes, pour appuyer cette affirmation : la géomètre *Boudinotiana touranginii* (Berce, 1870) (le Bréphos de Sand, justement !) et l'élachistide *Semioscopis strigulana* (Fabricius, 1787). Ces deux espèces, citées par Sand, ont été oubliées de tous pendant un siècle et demi et redécouvertes en France il y a peu. On peut raisonnablement penser que des recherches permettraient de citer d'autres cas semblables.

Merci à Franck Fauchoux, Antoine Lévêque, Michel Savourey et Claude Tautel.

La rédaction.